

LA MAÎTRISE
DU LATIN
PAR LA
PRATIQUE

Étienne FAMERIE

LA MAÎTRISE
DU LATIN
PAR LA
PRATIQUE

EXERCICES DE SYNTAXE ET DE STYLE,
VERSIONS, THÈMES GRAMMATICaux ET LITTÉRAIRES
AVEC CORRIGÉS

ARMAND COLIN

Illustration de couverture © Adobe Stock

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique</p>	 <p>DANGER LE PHOTOCOPIAGE TUE LE LIVRE</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---	--

© Armand Colin, 2020

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN 978-2-200-62580-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Préface	VII
Éditions – Abréviations – Signes critiques	XIII
Exercices	1
Chapitre 1. Syntaxe d'accord	3
Chapitre 2. Syntaxe des cas	7
Chapitre 3. Syntaxe des propositions	29
Chapitre 4. Particularités de langue et de style	137
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision	177
Corrigés	205
Chapitre 1. Syntaxe d'accord	207
Chapitre 2. Syntaxe des cas	211
Chapitre 3. Syntaxe des propositions	225
Chapitre 4. Particularités de langue et de style	317
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision	355
Annexes	381
Lexiques	425
Bibliographie	489
Index des sources	493
Index grammatical	519
Tables	525
Table des matières	533

Préface

Il n'y a pas tant de mérite à savoir
le latin que de honte à l'ignorer¹.

Il n'y a qu'un seul moyen de savoir
du latin : c'est d'en apprendre².

L'enseignement du latin en France a une longue histoire³. Depuis deux siècles, les réformes de programmes, censées répondre à des besoins toujours nouveaux, donnent lieu à la confection de manuels et méthodes dont la bibliographie est proprement monumentale⁴. Leurs auteurs ne manquent généralement pas de dénoncer le sort toujours plus misérable que l'école réserve aux langues anciennes ; ils ne cessent de déplorer la baisse du niveau des études et appellent de leurs vœux... une contre-réforme, qui rende au latin, garant des « racines » de l'Occident, sa place légitime dans le concert des disciplines scolaires⁵. En même temps, de tels propos jettent le trouble, car ils montrent que la méconnaissance du latin est une affaire au moins aussi ancienne que les manuels scolaires de l'ère moderne, comme en témoigne le premier d'entre eux (1779), le *De viris illustribus urbis Romae* du « bon Lhomond⁶ ». Deux siècles de bibliographie monumentale, pendant lesquels on n'a pourtant cessé de déplorer la disparition progressive des humanités classiques et, avec elles, la fin de

¹ *Non tam praeclarum est scire Latine quam turpe nescire* (Cic., *Brut.* 140).

² S. REINACH, *Cornélie ou le latin sans pleurs*, Paris, 1912, p. 3. Cet ouvrage est le deuxième d'une trilogie jadis célèbre (*Eulalie ou le grec sans larmes*, 1911 ; *Sidonie ou le français sans peine*, 1913) que donna le savant français (1858–1932), promoteur de la « parthénagogie » (l'éducation des jeunes filles).

³ Cf. l'excellente étude de Ph. CIBOIS, *L'enseignement du latin en France, une socio-histoire* (2011), en libre accès sur le site « cibois.pagesperso-orange.fr ».

⁴ La base « Emmanuelle » de l'Institut national de recherche pédagogique donne les chiffres suivants (www.inrp.fr/emma/web/). Entre 1789 et 1987, il a paru 3090 manuels scolaires de latin, dont près de 1400 grammaires et 1000 ouvrages d'exercices, de version et de thème : cf. A. CHOPPIN, *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. 3. Les manuels de latin*, Paris, 1988, p. 17–24.

⁵ Sur les implications toujours idéologiques des termes « racines » ou « identité » en pareil contexte, cf. l'ouvrage de M. BETTINI, *Contre les racines*, trad. de l'ital. par P. Vesperini, Paris, 2017.

⁶ Ch.-Fr. LHOMOND, *o.l.*, p. 3 : « On se plaint depuis longtemps que les auteurs latins manquent pour la Sixième. L'on a essayé de suppléer à ce défaut... ». Sur Charles-François Lhomond (1727–1794), auteur du *De viris*, best-seller des manuels scolaires de latin jusqu'au milieu du XX^e s., cf. M. BOUQUET, « Le *De viris illustribus* de Lhomond : un monument de frantín », in E. BURY (éd.), « *Tous vos gens à latin* » : le latin, langue savante, langue mondaine (XIV^e – XVII^e siècles), Genève, 2005, p. 203–221.

VIII Maîtrise du latin par la pratique

l'« empire d'un signe », pour reprendre la formule de Fr. Waquet¹. On en viendrait à conclure que le latin, depuis deux siècles, a été surtout envisagé comme une langue qu'il faut avoir étudiée à l'école, plutôt que comme une langue qu'il faut connaître : étrange conception qui prête tant de vertus à l'*apprentissage* d'une langue et si peu d'intérêt, en définitive, à sa *maîtrise* comme telle² !

Cette disparition ne se fait toutefois pas sans bruit. La présence des langues anciennes dans l'enseignement fait encore l'objet de débats passionnés. Le latin, le grec et l'antiquité gréco-romaine sont des domaines régulièrement mobilisés par les partenaires du monde de l'enseignement, car ils cristallisent de manière efficace et commode les tensions qui opposent les défenseurs de l'enseignement public aux partisans de l'enseignement privé, les chantres d'un élitisme revendiqué aux promoteurs de l'excellence pour tous, etc.³

De nos jours, le rayon « latin » des librairies se résume à quelques ouvrages sérieux : un dictionnaire, l'une ou l'autre grammaire, quelques méthodes de langue (d'ordinaire pour grands débutants) et des manuels de version, où tout est abordé en même temps (langue, métrique, histoire littéraire, civilisation). Mais ce rayon accueille désormais une production d'un genre nouveau. Le temps est venu du latin qu'on parle à son insu, facile et pour tous, l'essentiel qui tient en poche, qu'on apprend en jouant ou qu'on (re)démontre, qu'il faut oser, en 40 leçons, à raison de 20 minutes par jour, en 50 fiches ou en bref⁴. Le latin est désormais pour tous, à toute heure et à toute dose. « Vous pouvez tous y arriver ! ». À quoi au juste ? On se perd en conjectures. Aucun de ces ouvrages n'a pour ambition d'offrir une connaissance sérieuse de la langue. Ils semblent destinés à un public adulte étranger à toute préoccupation scolaire, comptant à la fois des nostalgiques (chez qui les seuls mots *De viris* provoquent toujours un frisson), des gens « sans latin » qui voudraient y goûter sur le tard (pour eux, l'heure de la revanche a sonné) et des âmes en mal d'exotisme ou de vernis culturel. Le latin, aimable loisir pour les retraités et les curieux de notre siècle ? Peut-être. Sans qu'on veuille préjuger ici du sort incertain que lui réservera l'enseignement secondaire, le latin, en tant que langue « universelle⁵ » et puissant vecteur de culture, est un élément constitutif de l'histoire de la Méditerranée et du monde depuis 2500 ans et restera, à ce titre, un domaine d'étude inépuisable. Ce latin-là est un patrimoine au sens le plus noble, dont la pleine exploitation exige la maîtrise.

¹ Fr. WAQUET, *Le latin ou l'empire d'un signe (XVI^e-XX^e siècle)*, Paris, 1998, dans une étude que n'ont guère appréciée en son temps les associations professionnelles d'enseignants et quelques partisans de l'« ancien empire ».

² Cf. les remarques d'A. LILTI, c.r. de Waquet, *RHMC*, 47 (2000), p. 843-845.

³ On en trouvera un exemple dans le livre de P. JUDET DE LA COMBE – H. WISMANN, *L'avenir des langues anciennes. Repenser les humanités*, Paris, 2004, et la réaction très vive qu'il a suscitée (O. RIMBAULT, *L'avenir des langues anciennes. Repenser les humanités classiques*, Rennes, 2013). Sur la toile, deux sites d'information et de débat méritent d'être signalés. L'un est le carnet de Ph. Cibois sur « La question du latin » (« enseignement-latin.hypotheses.org ») ; l'autre propose une revue de presse détaillée de l'actualité des « langues et cultures de l'antiquité » (www.avenirlatingrec.fr).

⁴ On dénombre plus de vingt publications de ce genre parues depuis 2000, dont je n'ai pas jugé utile de donner ici la liste.

⁵ Sur le latin en tant que « Weltsprache », cf. W. STROH, *Le Latin est mort, vive le latin ! Petite histoire d'une grande langue*, trad. de l'all. par S. Bluntz, Paris, 2008 ; J. LEONHARDT, *La grande histoire du latin des origines à nos jours*, trad. de l'all. par B. Vacher, Paris, 2010.

Pourquoi cet ouvrage ?

Chaque année, un nombre croissant d'étudiants accèdent à l'enseignement supérieur sans avoir fait — ou pas assez — de latin et doivent, à des titres divers et pour des usages variables, en acquérir une connaissance solide, sinon la maîtrise. Pour y parvenir, ils peuvent disposer d'instruments, peu nombreux au demeurant, qui affichent des ambitions inégales ; tous sont en mesure de jouer un rôle dans leur formation, mais aucun ne leur permet d'atteindre une maîtrise approfondie dans le délai imparti aux études supérieures¹.

Ce livre, qui se veut le complément des méthodes de langue, a pour ambition d'offrir une compétence linguistique approfondie, indispensable pour aborder l'étude scientifique des textes et documents latins, à la fois de l'antiquité et des époques ultérieures. L'acquisition de cette maîtrise contribue à développer une autre compétence essentielle : interpréter la pensée écrite d'autrui avec fidélité, finesse et nuance².

Pour quel public ?

La pratique du latin telle qu'on l'envisage ici requiert des connaissances préalables. La morphologie (déclinaisons et conjugaisons), un vocabulaire minimal et les structures syntaxiques de base sont censés acquis³. L'ouvrage est conçu pour différents publics. Il permet la mise en pratique, la révision systématique, l'approfondissement des connaissances et la maîtrise de la langue, de façon autonome ou intégrée dans les cursus les plus exigeants (master, classes préparatoires, agrégation, concours). Plusieurs éléments concourent à assurer cette polyvalence ambitieuse :

- l'essentiel de la syntaxe est présenté dans quelque 50 synthèses grammaticales et tous les exercices sont accompagnés d'un renvoi à des grammaires de niveau supérieur (Ernout – Thomas, Sausy, Lavency), ainsi qu'à notre méthode de latin (Famerie *et al.*) ;
- les exercices de version sont conçus pour couvrir de façon progressive toute la syntaxe, de l'emploi du nominatif au style indirect libre. Ils sont suivis de thèmes grammaticaux, d'ordinaire si dénigrés, mais qui restent, quoi qu'on en dise, un moyen privilégié de mettre en lumière, par analogie ou par contraste, deux systèmes linguistiques tantôt si proches, tantôt si différents. Ces exercices de thème peuvent toujours être réalisés à part ou, à la rigueur, laissés de côté (*a fortiori* les thèmes littéraires) ;
- pour éviter la monotonie qu'entraînent des exercices exclusivement grammaticaux, on a veillé à varier les plaisirs, en les accompagnant d'exercices d'analyse syntaxique, de substitution, d'enrichissement du vocabulaire et de style (traductions contraintes ou multiples, etc.). Une fois encore, si la réalisation de l'ensemble n'est pas la condition impérieuse du succès, la variété vise à favoriser l'acquisition de la maîtrise.

¹ Cf. bibliographie p. 491.

² Sur l'intérêt spécial qu'offrent le latin et le grec ancien pour l'exercice de traduction, cf. l'ouvrage de M. BETTINI, *Superflu et indispensable. À quoi servent les Grecs et les Romains ?*, trad. de l'ital. par P. Vesperini, Paris, 2018 (notamment p. 153–166, consacrées à l'utilité de l'étude des langues classiques).

³ Parmi les lexiques (cf. bibliographie, p. 489), celui de G. Étienne (*Cahier de vocabulaire latin*, 20^e éd., Louvain-la-Neuve, 2011) offre trois avantages : choix du vocabulaire fondé sur un critère scientifique de fréquence (env. 2200 mots) ; présentation des mots par catégories grammaticales (noms, adjectifs, etc.), complétée par un index alphabétique ; mise en page conçue à la fois pour la consultation et l'étude.

Contenu

En pratique, l'ouvrage comporte :

- 170 exercices comptant plus de 3100 phrases d'auteurs, qui illustrent la syntaxe selon un plan méthodique (accord, cas, propositions). Cet ensemble a été constitué en puisant d'abord dans la prose d'époque classique, puis a été complété et enrichi par la consultation de divers manuels anciens, excellents et souvent oubliés, qui avaient en commun de privilégier le recours aux phrases « authentiques¹ ». Le *corpus* a ensuite donné lieu à un minutieux et indispensable travail de collation avec les éditions scientifiques, qui a permis d'adopter le meilleur texte et d'établir — pour la première fois dans ce genre d'ouvrage, à ma connaissance — un index exhaustif des sources (par auteur et par exercice²) ;
- 120 exercices de thème (près de 1400 phrases), qui sont, en somme, autant de versions « à l'envers » ; obéissant au même plan méthodique, ils sont constitués tantôt de traductions d'auteurs latins (auquel cas, le corrigé est une phrase authentique), tantôt de citations d'auteurs français (vers, maximes, pensées, etc.³), premier pas vers l'exercice de thème littéraire ;
- 100 versions⁴, dont 70 textes de difficulté croissante, illustrant les phénomènes de syntaxe du chapitre où elles figurent, et 30 textes de révision ;
- 15 thèmes d'application et 30 thèmes littéraires.

L'originalité de l'ouvrage est aussi de proposer des corrigés de tous les exercices sans exception. À cette occasion, j'ai toujours veillé à donner une traduction personnelle qui vise à la fois à la fidélité, à la précision et, dans la mesure du possible, à une certaine élégance. La traduction poursuit ainsi un double objectif : être lisible pour elle-même et rendre compte, avec ses moyens propres, du génie de la langue latine. Il appartiendra à l'utilisateur de juger si le résultat est à la hauteur des ambitions affichées. Conscient des limites de cette contribution, qui vient grossir une bibliographie déjà monumentale, j'ai joint à l'attention des plus exigeants une liste de ressources propres à étancher leur soif d'excellence.

¹ Cf. bibliographie, p. 491–492. En plus des manuels de Riemann – Goelzer, Crouzet – Berthet, GeorGIN – Berthaut, Petitmangin et ceux, dépourvus de corrigés, de Brelet – Faure et Dubois – Josserand, j'ai aussi tiré grand profit de la *Syntaxe latine* de J. Oudot (Strasbourg, 1964).

² Le texte, fidèle à celui de l'édition de référence (cf. p. XIII), respecte toutes les propriétés de langue (orthographe, morphologie, syntaxe) et de style. Quelquefois, je me suis borné à supprimer tel mot inintelligible sans contexte (conjonctions de coordination, anaphorique, etc.) ou à remplacer tel autre par un mot plus explicite (pronom sans référent, etc.). Parfois aussi, en fonction de l'exercice proposé, tel groupe de mots a été omis pour conserver à l'énoncé une longueur raisonnable.

³ Ici aussi, plusieurs ouvrages mentionnés ci-dessus (cf. n. 1) ont été mis à profit, notamment ceux de Brelet – Faure, dont tous les thèmes sont nourris de phrases d'auteurs français classiques (sans corrigés), et de Dubois – Josserand, dont la qualité a été soulignée plus d'une fois (B. LIOU – R. ADAM, *Entraînement au thème latin*, 2^e éd., Paris, 1995, p. 67, 69, 70, 157 ; H. PETITMANGIN, *80 thèmes latins commentés*, nouv. éd. sous la dir. de J. Pinguet, Paris, 2020, p. 54). Ch. Josserand (cf. p. XI, n. 1) avait donné, pour les seuls thèmes grammaticaux, un corrigé partiel resté inédit, revu d'abord par mon collègue M. Dubuisson avec l'assistance de B. Stasse, puis revu et complété par mes soins.

⁴ Les textes de version sont aussi donnés d'après l'édition de référence (cf. p. XIII).

C'est un agréable devoir de rendre hommage à trois personnalités de mon *Alma mater*, auxquelles je dois, comme bien d'autres, le meilleur de ma formation en latin. Le professeur A. Bodson, recteur honoraire, m'a transmis la passion de comprendre le latin et l'envie d'approcher la pensée romaine au plus près et au plus juste ; son collaborateur Ch. Josserand, ancien professeur en classe terminale¹, m'a initié aux délices du thème latin ; le regretté M. Dubuisson, m'a montré comment on mène l'étude philologique d'une langue.

Je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude envers mes collaborateurs, J. Dechevez, L. Dolne, G. Ioannidopoulos, A. Noweta, B. Stasse, et envers plusieurs générations d'étudiants du Département des sciences de l'antiquité, pour leurs suggestions toujours stimulantes et le travail de lecture critique auquel ils ont pris une part décisive. Sans eux, le travail n'aurait pu être mené à son terme dans d'aussi bonnes conditions.

Enfin, j'ai une pensée pour Laurence, qui sait du latin, et pour notre fille Charlotte, *deliciae nostrae*, qui dit avoir hâte de s'y mettre.

Étienne Famerie
Université de Liège
U.R. Mondes anciens

¹ Charles Josserand (1907–1999) fut longtemps professeur à l'Athénée royal de Liège. À sa retraite, il devint le collaborateur d'A. Bodson pour le cours d'*Exercices grammaticaux sur la langue latine* de première année de la licence en philologie classique. Il est notamment l'auteur, avec son collègue Alfred Dubois, d'un manuel d'*Exercices latins pour les classes supérieures* (Liège, 1949), volume ultime d'une collection initiée par deux autres de leurs collègues, Antoine Masson et Adelin Closset.

Éditions – Abréviations – Signes critiques

1. Éditions de référence

BT	Bibliotheca Teubneriana (« coll. Teubner ») César (<i>Bellum Gallicum</i>) ; Cicéron (<i>Academica, Brutus, De divinatione, De fato, De finibus bonorum et malorum, De natura deorum, De oratore, Orator</i> , discours, correspondance) ; <i>Comitorum Romanorum fragmenta</i> (Ribbeck) ; Cornélius Népos ; Sénèque le Rhéteur ; Tacite ; Tite-Live (26–35, 41–45) ; <i>Tragicorum Romanorum fragmenta</i> (Ribbeck) ; Valère Maxime
CUF	Collection des universités de France (« coll. Budé ») Accius ; Ampélius ; <i>L'annalistique romaine</i> ; Celse ; Cicéron (<i>De inventione, Paradoxa Stoicorum, Partitiones oratoriae, Topica, Tusculanae disputationes</i> , discours) ; Columelle ; Florus ; Horace ; Justin ; Lucilius ; Ovide ; Plaute ; Pline l'Ancien ; Pline le Jeune ; Quinte-Curce ; Quintilien ; <i>Rhétorique à Hérennius</i> ; Térence ; Tite-Live (6–8, 21, 23–29, 31–33, 35–45) ; Varron ; Velleius Paterculus ; Virgile
OCT	Oxford Classical Texts Asconius ; Aulu-Gelle ; César (<i>Bellum civile</i>) ; Cicéron (<i>Cato Maior, De legibus, De officiis, De re publica, Laelius</i>) ; Macrobe ; Salluste ; Sénèque ; Suétone ; Tite-Live (1–5, 9–10, 21–25, 36–40)
Autres	Caton (Jordan) ; <i>Dicta Catonis</i> (Duff – Duff) ; Ennius (Vahlen, Skutsch) ; <i>Oratorum Romanorum fragmenta</i> (Malcovati) ; Publilius Syrus (Flamerie de la Chapelle) ; Servius (Thilo – Hagen)

2. Ouvrages

ERNOUT – THOMAS	A. ERNOUT – Fr. THOMAS, <i>Syntaxe latine</i> , 2 ^e éd. (1952), 5 ^e tir. revu et corr., Paris, 1972.
FAMERIE <i>et al.</i>	Ét. FAMERIE – A. BODSON – M. DUBUISSON, <i>Méthode de langue latine. Lire, comprendre et traduire les textes latins</i> , 2 ^e éd., Paris, 2019.
GAFFIOT	<i>Le Grand Gaffiot. Dictionnaire latin-français</i> , sous la dir. P. Flobert, 3 ^e éd., Paris, 2008.
LAVENCY	M. LAVENCY, <i>VSVS. Grammaire latine. Description du latin classique en vue de la lecture des auteurs</i> (1985), 2 ^e éd., Louvain-la-Neuve, 1997.
SAUSY	L. SAUSY, <i>Grammaire latine complète</i> , 8 ^e éd. (1965), nouv. prés. en couleur, Paris, 2010.

3. Abréviations

Abl.	ablatif
abl. abs.	ablatif absolu
Acc.	accusatif
act.	actif, active
adj.-pr.	adjectif-pronom
adj. verb.	adjectif verbal
antér.	antériorité
app.	apposé
attr.	attribut
compl.	complément
CO (COD, COI)	complément d'objet (« direct », « indirect »)
compl. de prop.	complément de proposition (« circonstanciel »)
compl. du verbe	complément du verbe (« objet » : CDV, COD, COI, etc.)
conc. tps	concordance des temps
conj. coord.	conjonction de coordination
conj. subord.	conjonction de subordination
D.	datif
disc. dir., indir.	discours direct, indirect
f.	féminin
fut. antér.	futur antérieur
G.	génitif
gér.	gérondif
impft	imparfait
indic.	indicatif
infin.	infinitif
infin. hist.	infinitif historique
instr.	instrumental
interr. dir., indir.	interrogation directe, indirecte
loc.	locatif
m.	masculin
N.	nominatif
NR	non réfléchi
nt.	neutre
part.	participe
pass.	passif, passive
pers.	personne, personnel
pfs	parfois
pft	parfait
pl.	pluriel
poss.	possessif
postér.	postériorité
p-q-pft	plus-que-parfait
prép.	préposition
prés.	présent

princ.	principale
pron.	pronom
prop. compl.	proposition complément d'objet (« complétive »)
prop. indép.	proposition indépendante
prop. infin.	proposition infinitive
prop. princ.	proposition principale
prop. relat.	proposition relative
prop. subord.	proposition subordonnée
qqch	quelque chose
qqn	quelqu'un
R	réfléchi (RD, direct ; RI, indirect)
sg.	singulier
simult.	simultanéité
st. dir., indir.	style direct, indirect
subj.	subjonctif
tps	temps
v.	verbe
Voc.	vocatif

4. Signes critiques

mot (mot)	mot facultatif dans une traduction (version ou thème)
mot (<i>ou</i> mot)	variante dans une traduction (version ou thème)
[mot]	mot à ne pas traduire (thème)

▶ Exercices

► Chapitre 1

Syntaxe d'accord

Tableau 1. Accord du nom, de l'adjectif et du verbe

1. Nom, pronom (sujet, apposition, attribut, apostrophe)	
Tulliola, deliciae nostrae, Romae est.	<i>La petite Tullia, nos délices, est à Rome.</i>
Te [ut] consulem tractabo.	<i>Je te traiterai en consul.</i>
Mihi Brutus (ou Bruto) nomen est.	<i>Je m'appelle Brutus.</i>
Amici uitae solacium sunt.	<i>Les amis sont une consolation de la vie.</i>
Quae (ou quod) dicitur uirtus	<i>Ce qu'on appelle le courage</i>
2. Adjectif, participe (épithète, apposition, attribut)	
Legibus, senatu sublato	<i>Après la suppression des lois, du sénat</i>
Praeclara eruditio atque doctrina	<i>Une instruction et une science remarquables</i>
Seruitus, postremum omnium malorum	<i>L'esclavage, le dernier de tous les maux</i>
Fletus peius est quam dolor.	<i>Pleurer est (chose) pire que souffrir.</i>
Belgae, quam tertiam partem sunt Galliae	<i>Les Belges, qui forment la troisième partie de la Gaule</i>
3. Verbe	
Ego et tu scimus. Ego et ille scimus. Tu et ille scitis.	<i>Moi et toi savons. Moi et lui savons. Toi et lui savez.</i>
Cum Romae eramus	<i>Quand nous étions (j'étais) à Rome</i>
Intelligo, Caesar, quid dicas.	<i>Je comprends, César, ce que tu dis (vous dites).</i>
Nobilitas rem publicam deseruerant.	<i>La noblesse avait abandonné la chose publique.</i>

1.1. Accord du nom et du pronom

📖 ERNOUT-THOMAS, § 158–159 ; SAUSY, § 244–245, 273 ; LAVENCY, § 221–222, 231–236 ; FAMERIE *et al.*, ch. 17

1. Traduisez et justifiez le cas des noms en italiques.

1. Adiiit ad rem publicam *tribunus* plebis Milo. — 2. Erat ex oppido *Alesia* despectus in campum. — 3. Omittam illas omnium doctrinarum inuentrices, *Athenas*. — 4. Urbem *Syracusas* elegerat. — 5. Aegritudo *perturbatio* est animi. — 6. Anaximenes aera *deum* statuit. — 7. Tulliola, *deliciolae* nostrae, tuum munusculum flagitat. — 8. De Apollonio, cui *Gemino* cognomen est, praeteriri potest ? — 9. Quid agit Comum, tuae meaeque *deliciae* ? — 10. Duo isti sunt T. Roscii, quorum alteri *Capitoni* cognomen est. — 11. Mucium dimissum, cui postea *Scaeuolae* a clade dextrae manus cognomen inditum, legati Romam secuti sunt. — 12. In hac insula est fons aquae dulcis, cui nomen *Arethusa* est. — 13. Hortensius a Crasso *consule* et Scaeuola usque ad Paulum et Marcellum *consules* floruit. — 14. O nomen dulce libertatis ! o *lex* Porcia *legesque* Semproniae !

1.2. Accord de l'adjectif et du participe

📖 ERNOUT-THOMAS, § 147–157 ; SAUSY, § 48–55 ; LAVENCY, § 227–228

2. Traduisez et justifiez l'accord des mots en italiques.

1. *Triplex* stetit Romana acies. — 2. *Frequens* te audiui. — 3. Bracchia modo atque umeri ad sustinenda arma *liberi* esse poterant. — 4. Non solum fortuna caeca est, sed eos etiam efficit *caecos* quos complexa est. — 5. *Commune* animantium omnium est coniunctionis appetitus procreandi causa. — 6. Semproniae *multae* facetiae *multusque* lepos inerat. — 7. Diuitias pro nihilo ducere, *comparantem* cum utilitate communi, magni animi est. — 8. Duo fulmina nostri imperi in Hispania, Cn. et P. Scipiones, *extincti* occiderunt. — 9. In re publica mihi *neglegenti* esse non licet. — 10. Mimos dico et mimas in agro Campano *collocatos*. — 11. Barbari, *praemisso* equitatu et essedariis, nostros egredi prohibebant. — 12. Secundae res, honores, imperia, uictoriae *fortuita* sunt. — 13. Adsunt Athenienses, unde humanitas, doctrina, religio, fruges, iura, leges *ortae* putantur. — 14. Quid uos hanc tenuem sectamini praedam, quibus licet iam esse *fortunatissimos* ?

1.3. Accord du verbe

📖 ERNOUT-THOMAS, § 146, 149–150, 164–166 ; SAUSY, § 270–272 ; LAVENCY, § 214–220

3. Traduisez et justifiez la personne des verbes en italiques.

1. Quis illum consulem, nisi latrones, *putant* ? — 2. Cretum leges, quas siue Iupiter siue Minos *sanxit*, laboribus erudiunt iuuentutem. — 3. Carmonenses, quae est longe firmissima totius prouinciae ciuitas, per se cohortes *ieicit*. — 4. Si meum consilium auctoritasque *ualuisset*, liberi essemus. — 5. Contentum suis rebus esse maximae *sunt* diuitiae. — 6. Pictores et poetae suum quisque opus a uulgo considerari *uult*. — 7. Nec bonitas nec liberalitas nec comitas esse *potest*, si haec non per se expetantur. — 8. Me non tantum litterae, quibus semper studui, quantum longinquitas temporis *mitigauit*. — 9. Magnae diuitiae *sunt* lege naturae composita paupertas. — 10. Ex omni uita simulatio dissimulatioque tollenda *est*. — 11. Cum tanta multitudo lapides ac tela *conicerent*, in muro consistendi potestas erat nulli. — 12. *Vincat* aliquando cupiditas uoluptasque rationem, dum modo moderatio teneatur. — 13. Cum uterque me *intueretur* seseque ad audiendum *significarent* paratos : « Primum, inquam, deprecor ne me tamquam philosophum putetis scholam uobis aliquam explicaturum. »

1.4. Récapitulation

4. Traduisez et justifiez le cas des mots en italiques.

1. Militibus auctoritas senatus populi Romani libertas *carissima* est et fuit. — 2. Non omnis error *dicendus* est stultitia. — 3. Non omnis error stultitia *dicenda* est. — 4. Video in me omnium uestrum ora atque oculos esse *conuersos*. — 5. In fuga salutem sperare, *ea* uero dementia est. — 6. Pax et concordia uictis *utilia*, uictoribus tantum *pulchra* sunt. — 7. Pars hostes *caedunt*, pars portas *occupant*. — 8. Leuissimus quisque nouam societatem *malebant*. — 9. Corioli oppidum *captum* est. — 10. Turpitude *peius* est quam dolor. — 11. Cum tempus necessitasque *postulat*, mors seruituti anteponenda est. — 12. Orgetorix ciuitati persuasit ut de finibus suis *exirent*. — 13. Non solum Athenae, sed etiam cuncta

Graecia *liberata est*. — 14. Romanis *cuncta* maria terraeque patebant. — 15. Caesar Heluetios oppida uicosque *quos* incenderant restituere iussit. — 16. Gallos a Belgis Matrona et Sequana *diuidit*. — 17. *Varium et mutabile* semper femina. — 18. Rex regiaque classis una *profecti sunt*. — 19. Cetera classis *fugerunt*. — 20. Aut metus aut iniuria te *subegit*. — 21. Pater mihi et mater *mortui* sunt. — 22. *Caesa* sunt hostium duo milia quadringenti, minus duo milia *capti*. — 23. *Ea* natura multitudinis est : aut seruit humiliter aut superbe dominatur ; libertatem, quae media est, nec struere modice nec habere *sciunt*. — 24. Homini utilitati agros *omnis* et maria *parentia* uidemus. — 25. Capita coniurationis uirgis *caesi* ac securi *percussi* sunt. — 26. *Debemur* morti nos nostraque. — 27. *Triste* lupus stabulis, maturis frugibus imbres. — 28. Xenocrati legati ab Alexandro quinquaginta talenta attulerunt, *quae* erat pecunia temporibus illis, Athenis praesertim, maxuma. — 29. Mercatori quem ad modum cum socio nauem diuideret interroganti, Cascellius iurisconsultus respondisse traditur : « Nauem si diuidis, nec tu nec socius *habebitis*. »

5. Traduisez.

1. Voilà une belle histoire ! — 2. On a vendu la ferme et les esclaves. — 3. La maison et les champs furent pillés. — 4. Rendez-moi les chaussures et le vêtement que je vous ai prêtés. — 5. La place forte d'Alésia fut prise après un siège et des combats acharnés. — 6. Jupiter, Junon et d'autres dieux et déesses furent mis au nombre des dieux indigètes. — 7. La guerre et la disette nous ont été funestes : plusieurs villes et villages ont été détruits, une grande partie des hommes ont été massacrés, des femmes et des enfants sont morts de faim. — 8. Certains peuples se nourrissent de viande et de poissons crus. — 9. J'appelle cela de la témérité, non du courage. — 10. Voici un homme d'une honnêteté et d'un talent exceptionnels. — 11. Les artistes grecs ont fait des monuments et des statues admirables. — 12. Les guerres intestines, les meurtres, les rapines étaient agréables à Catilina. — 13. Les esclaves et les armes durent être livrés. — 14. La cupidité et la justice sont incompatibles. — 15. Quinze mille Romains furent massacrés. — 16. Le désintéressement est chose rare. — 17. Ni l'or ni le pouvoir ne rendent l'homme heureux.

► Chapitre 2

Syntaxe des cas

Tableau 2. Emplois des cas – Fonctions syntaxiques et effets de sens

1. Nominatif		
Sujet	Romani uincunt.	<i>Les Romains vaincront.</i>
Complément du verbe : attribut du sujet	Volo consul esse.	<i>Je veux être consul.</i>
2. Vocatif		
Apostrophe, interpellation	Romani, audite !	<i>Romains, écoutez !</i>
3. Accusatif		
Sujet	Scio uitam breuem esse.	<i>Je sais que la vie est courte.</i>
Complément de l'adjectif	tres annos natus tres pedes altus	<i>âgé de trois ans haut de trois pieds</i>
Complément du verbe : • attribut du sujet • attribut du COD • objet « direct » : externe, interne, de relation, adverbial, exclamatif	Scio uitam breuem esse. Ciceronem consulem creare urbem condere uitam suam uiuere me miseret Hoc te rogo. Me miserum !	<i>Je sais que la vie est courte. nommer Cicéron consul. fonder une ville vivre sa vie j'ai pitié Je te le demande. Que je suis malheureux !</i>
Complément de proposition (circonstanciel) : • lieu et mesure de l'espace • temps et mesure du temps	cf. p. 17 (tableau 11) cf. p. 18 (tableau 12)	
4. Génitif		
Complément du nom et du pronom : G. possessif, subjectif, objectif, partitif, explicatif, de qualité	domus Ciceronis metus hostium (hostes metuunt) metus hostium (= metuit hostes) pars militum nihil noui poetae nomen uir magni ingenii	<i>la maison de Cicéron la crainte des ennemis (= qu'ils éprouvent) la crainte des ennemis (= qu'ils inspirent) une partie des soldats rien de nouveau le nom de poète un homme d'un grand talent</i>
Complément de l'adjectif et de l'adverbe	audivus gloriae fortissimus omnium ubi terrarum ?	<i>avide de gloire le plus courageux de tous où sur terre ?</i>

8 Maîtrise du latin par la pratique

<p>Complément du verbe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • attribut du sujet : G. de qualité • objet : G. possessif, partitif, abondance, privation, relation, qualité (prix) 	<p>Hic uir est magni ingenii. magni esse est sapientis amicorum meminisse aquae implere pecuniae egere furti accusare me taedet uitae pluris emere</p>	<p><i>Cet homme a un grand talent. valoir cher il appartient au sage de se souvenir de ses amis remplir d'eau avoir besoin d'argent accuser de vol j'en ai assez de vivre acheter plus cher</i></p>
5. Datif		
<p>Complément de l'adjectif et de l'adverbe</p>	<p>similis patri utilis hominibus</p>	<p><i>semblable à son père utile pour les hommes</i></p>
<p>Complément du verbe (objet) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • attribution, intérêt, avantage, possession, agent, éthique, destination, but 	<p>amico pecuniam dare hostibus parcere Id tibi feci. Mihi est amicus. Mihi loquendum est. Tibi uiam descendit. usui rei publicae esse crimini dare</p>	<p><i>donner de l'argent à un ami épargner les ennemis Je l'ai fait pour toi. J'ai un ami. C'est à moi de parler. Voilà qu'il te descend la rue ! être utile à l'État faire grief</i></p>
6. Ablatif		
<p>Sujet (ablatif absolu)</p>	<p>Romulo regnante</p>	<p><i>sous le règne de Romulus</i></p>
<p>Complément du nom et du pronom : Abl. de qualité</p>	<p>uir magno ingenio</p>	<p><i>un homme d'un grand talent</i></p>
<p>Complément de l'adjectif et de l'adverbe</p>	<p>uino onustus paruо contentus doctior magistro multo maior, paulo post</p>	<p><i>engourdi par le vin satisfait de peu plus savant que le maître beaucoup plus grand, peu après</i></p>
<p>Complément du verbe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • attribut du sujet : Abl. de qualité, estimation • objet : origine, séparation, abondance, privation, éloignement, agent animé 	<p>Hic uir est magno ingenio. duobus sestertiis esse patientia uti nobili genere nasci metu liberare otio abundare oppugnatione desistere patria expellere a Romanis uinci</p>	<p><i>Cet homme a un grand talent. valoir deux sesterces user de patience naître d'une famille noble libérer de la peur avoir beaucoup de loisir renoncer au siège chasser de la patrie être vaincu par les Romains</i></p>
<p>Complément de proposition (circonstanciel)</p> <ul style="list-style-type: none"> • instrumental : moyen, prix, manière, peine, cause, agent inanimé, relation <p>• lieu • temps</p>	<p>lacte uiuere magno pretio emere arte facere morte damnare fame interire aqua cauari uirtute superare cf. p. 17 (tableau 11) cf. p. 18 (tableau 12)</p>	<p><i>vivre de lait acheter à grand prix faire avec art condamner à mort mourir de faim être creusé par l'eau surpasser en courage</i></p>

2.1. Complément du nom et du pronom

📖 ERNOUT-THOMAS, § 146, 149–150, 164–166 ; SAUSY, § 270–272 ; LAVENCY, § 214–220

Tableau 3. Emplois des cas et effets de sens

1. Génitif		
• possessif	domus Ciceronis	<i>la maison de Cicéron</i>
• subjectif	metus hostium (= hostes metuunt)	<i>la crainte des ennemis (= qu'ils éprouvent)</i>
• objectif (de relation)	metus hostium (= hostes metuit)	<i>la crainte des ennemis (= qu'ils inspirent)</i>
• partitif	pars militum nihil noui	<i>une partie des soldats rien de nouveau</i>
• explicatif	poetae nomen	<i>le nom de poète</i>
• de qualité	uir magni ingenii	<i>un homme d'un grand talent</i>
2. Ablatif		
• de qualité	uir magno ingenio	<i>un homme d'un grand talent</i>

6. Traduisez et justifiez le cas des mots en italiques.

1. Antiochus *animo puerili* erat. — 2. Vir erat *magni ingenii summaque prudentia*. — 3. Cato *aspero animi et linguae acerbae et immodice liberae* fuit, sed *inuiti* a cupiditatibus *animi, rigidae innocentiae*, contemptor *gratiae diuitiarum*, in *patientia laboris periculi ferrei* prope *corporis animique*. — 4. Homo sum : *humani* nil a me *alienum* puto. — 5. Capta urbe, nihil fit *relicui* uictis. — 6. *Vbinam gentium* sumus ? — 7. Quo *amentiae* progressi sumus ? — 8. *Praesentis mali sapientis* adfectio nulla est. — 9. Neuter *eorum summi oratoris* habuit laudem. — 10. Habuit fratrem *egregiae indolis*. — 11. Hic nihil *morae* sit ! — 12. *Omni defensione* utar *legis*. — 13. Caesar pro ueteribus *Heluetiorum iniuriis populi Romani* ab his poenas bello repetiuit. — 14. Admirari soleo *omnium rerum* tuam excellentem sapientiam. — 15. Oppugnata domus *C. Caesaris, clarissimi et fortissimi uiri*, multas noctis horas nuntiabatur. — 16. Fuit apud Segestanos ex *aere Dianae* simulacrum. — 17. Quidam ex *Gallis, eorum dierum* consuetudine *itineris nostri exercitus* perspecta, nocte ad Neruios peruenerunt. — 18. Maxima illecebra est *peccandi impunitatis* spes. — 19. Vidit post se serpentem *mira magnitudine*. — 20. *Qua facie* fuit ? – Rufus quidam, *uentriosus, crassis suris, magno capite, acutis oculis, ore rubicundo, magnis pedibus*. — 21. Vehementer tua *sui* memoria delectatur.

7. Traduisez.

1. Sénèque, homme d'esprit et de savoir, instruisit Néron. — 2. Quoi de plus doux que la liberté ? Quoi de plus honteux que la licence ? — 3. Qui d'entre vous ignore que Cicéron fut un orateur de talent ? — 4. Il faut imiter les exemples des hommes de cœur. — 5. Voilà un poète de génie ! — 6. Qui d'entre vous trouve dans ce livre quelque chose de beau ? — 7. Je ne puis croire qu'un homme d'un courage aussi exceptionnel éprouve de la peur. — 8. Cicéron acquit une grande réputation d'éloquence. — 9. Il y avait dans ce temple une statue de marbre d'une beauté extraordinaire. — 10. Hannibal était alors un enfant de neuf ans. — 11. Grand fut le prestige de Cicéron après la conjuration de Catilina. — 12. Ma tendresse pour toi m'a poussé à le faire.

2.2. Complément de l'adjectif et de l'adverbe

📖 ERNOUT-THOMAS, § 39–40, 54, 62, 65, 71, 79, 81–82, 88, 105–107, 115, 117 ; SAUSY, § 66–69, 71–72, 255–266 ; LAVENCY, § 254, 258, 273, 289 ; FAMERIE *et al.*, ch. 18

Tableau 4. Emplois des cas et effets de sens

1. Accusatif		
• avec <i>altus, latus, longus</i>	cf. p. 18 (tableau 12)	
• avec <i>natus</i>	cf. p. 19 (tableau 13)	
2. Génitif		
• possessif	proprius oratoris par alicuius	<i>propre à l'orateur</i> <i>(l'égal de quelqu'un</i>
• objectif (de relation)	avidus gloriae peritus belli adsuetus laboris	<i>avide de gloire</i> <i>expert à la guerre</i> <i>habitué au travail</i>
• complément du superlatif	fortissimus omnium	<i>le plus courageux de tous</i>
• partitif	ubi terrarum ?	<i>où sur terre ?</i>
• abondance	plenus aquae	<i>plein d'eau</i>
• privation	inops amicorum	<i>dépourvu d'amis</i>
3. Datif		
• attribution (rapprochement, voisinage, ressemblance, égalité, communauté, etc.)	amicus, hostis alicui similis patri congruenter moribus aptus aetati	<i>ami, ennemi de quelqu'un</i> <i>semblable à son père</i> <i>en accord avec les usages</i> <i>approprié à l'âge</i>
• avantage	utilis hominibus	<i>utile pour les hommes</i>
4. Ablatif		
• abondance	uino onustus	<i>engourdi par le vin</i>
• privation	curis uacuis	<i>exempt de soucis</i>
• complément du comparatif	doctior magistro	<i>plus savant que le maître</i>
• mesure	multo maior paulo post	<i>beaucoup plus grand</i> <i>peu après</i>

N.B. Avec certains adjectifs, le G. est concurrencé par le D. (*amicus alicuius – alicui*) ou par l'Abl. seul (*plenus aquae – aqua*) ; avec d'autres, le complément prépositionnel est soit possible (*fortissimus inter – ex ; aptus ad*), soit prépondérant (*liber ab, nudus ab, uacuis ab*).

8. Traduisez et justifiez le cas des compléments de l'adjectif.

1. Voltus erat Catilinae plenus furoris, oculi sceleris, sermo arrogantiae. — 2. Studiosos audiendi docebat. — 3. Homo animal est mortale rationis particeps. — 4. Libenter tecum et cum similibus nostri uiuam. — 5. Nihil tam dissimile quam Cotta Sulpicio. — 6. Quid est fletu muliebri uiro turpius ? — 7. Catilinae corpus fuit patiens inediae, algoris, uigiliae ; animus audax, alieni adpetens, sui profusus ; satis eloquentiae, sapientiae parum. — 8. Constat Catonem litterarum perstudiosum fuisse in senectute. — 9. Eloquentium iuris peritissimus Crassus, iuris peritorum eloquentissimus Scaeuola putabatur. — 10. Caesar opidum uacuum ab defensoribus esse audiebat. — 11. Num quid hoc peius fuit ? — 12. Me tui similem esse audio. — 13. Digna mihi res omnium cognitione uisa est. — 14. Adeo immemor rerum a me gestarum esse uideor ? — 15. Amicorum sunt communia omnia. — 16. Catilina se ipse iam dignum custodia iudicat. — 17. Haec mea prudentia fretus polliceor uobis. — 18. Nihil praeclaro uiro dignius clementia. — 19. Opinione omnium maiorem animo cepi dolorem. — 20. Homines ad iustitiam nati sunt. — 21. Mors omni aetati est

communis. — 22. Adolescentia procliuior est ad libidinem. — 23. Domus erat aleatoribus referta, plena ebriorum. — 24. Bestiae sunt rationis et orationis expertes. — 25. Milites praedae uolunt esse participes. — 26. Caesar duas fossas quindecim pedes latas perduxit. — 27. Hoc genus dicendi aptius est adulescentibus. — 28. Portus est idoneus ad maiorum nauium multitudinem. — 29. Amicitiam omnibus rebus humanis anteponite ; nihil est enim tam naturae aptum. — 30. Fretus intellegentia uestra, dissero breuius quam causa desiderat. — 31. Sol multis partibus maior est quam terra uniuersa. — 32. Nihil dicam de eius ingenio, cui par nemo fuit. — 33. Semper appetentes gloriae atque auidi laudis fuistis. — 34. Ei tradita urbs est nuda praesidio, referta copiis. — 35. Consul erat ferox ab consulatu priore et non modo legum aut patrum maiestatis, sed ne deorum quidem satis metuens. — 36. Vt natura ad aliquem morbum procliuior, sic animus alius ad alia uitia propensior.

9. Traduisez.

1. Les soldats partageaient tous les dangers du général. — 2. Les Romains étaient souvent plus versés dans l’art de la guerre qu’en littérature. — 3. Dans sa vieillesse, Caton se montra très appliqué à la littérature grecque. — 4. Cicéron n’était pas exempt de vanité ; d’ailleurs, certains le considèrent comme égal à Démosthène. — 5. L’ambition fut fatale à César : c’est un défaut commun à bien des grands hommes. — 6. Un mauvais roi est pareil à un mauvais pilote. — 7. Il y a des hommes nés pour commander, d’autres pour obéir. — 8. Tout est commun entre les vrais amis. — 9. Selon Ésope, la langue est à la fois ce qui est le plus utile et le plus nuisible à l’homme. — 10. Les Belges étaient voisins des Germains, avec qui ils étaient plus souvent en guerre qu’avec les autres peuples. — 11. L’amour de la liberté est un sentiment commun à tous les peuples. — 12. La place forte était entièrement dépourvue de défenseurs. — 13. L’esprit de l’historien doit être dégagé de toute colère et de toute haine. — 14. Seul de tous les êtres vivants l’homme est doué de raison. — 15. L’Italie était riche en ressources de toute espèce. — 16. Il y a de pauvres gens à qui le sort a été contraire et qui sont dépourvus même des choses les plus nécessaires à la vie. — 17. Nos ancêtres se contentaient de peu. — 18. César s’était montré très bienveillant envers Ambiorix. — 19. Rien n’était plus agréable à Catilina que la société des vauriens. — 20. Le malheur est parfois beaucoup plus pénible aux riches qu’aux pauvres.

2.3. Complément du verbe (attribut, objet)

2.3.1. Nominatif et accusatif

📖 ERNOUT-THOMAS, § 22-38, 47-51 ; SAUSY, § 274-279 ; LAVENCY, § 209, 238-244, 247-249 ; FAMERIE *et al.*, ch. 17

Tableau 5. Emplois et effets de sens

1. Nominatif		
• attribut du sujet	Nix est alba.	<i>La neige est blanche.</i>
2. Accusatif		
• attribut du sujet	Scio uitam breuem esse.	<i>Je sais que la vie est courte.</i>
• attribut du COD	Ciceronem consulem creare	<i>nommer Cicéron consul</i>
• objet « direct » :		
– externe	urbem condere	<i>fonder une ville</i>
– interne	uitam suam uiuere	<i>vivre sa vie</i>
– de relation	me miseret	<i>j’ai pitié</i>
– adverbial	hoc rogo	<i>j’interroge sur ceci</i>
– exclamatif	Me miserum !	<i>Que je suis malheureux !</i>

10. Traduisez et justifiez le cas des mots en italiques.

1. *O nos beatos, o rem publicam fortunatam!* — 2. *Viros bonos eos qui habentur numeremus.* — 3. *Iuravi uerissimum ius iurandum.* — 4. *Inimicos ego ulcisci studeo.* — 5. *Ea spes te numquam fallet.* — 6. *Id parentes suos liberi orabant.* — 7. *Voltum ipsius Hannibalis horret populus Romanus.* — 8. *O rem ridiculam!* — 9. *Neminem riseris!* — 10. *Caue canem!* — 11. *O grauem acerbamque fortunam!* — 12. *Modeste melius est uitam uiuere.* — 13. *Medicus mortem omnes celauit.* — 14. *Id te rogo.* — 15. *Varro instructas copias flumen traduxit.* — 16. *Ego illud adsentior tibi.* — 17. *Ea quae a natura monemur non audimus.* — 18. *Quid me ista laedunt?* — 19. *Faciam illud quod rogatus sum.* — 20. *Ingrati animi crimen horreo.* — 21. *Qui stadium currit eniti debet ut uincat.* — 22. *Ioca tua risi.*

11. Traduisez.

1. Les forces me manquent. — 2. Virgile voulait enseigner aux Romains l'art de bien cultiver la terre. — 3. La littérature ne plaisait guère aux anciens Romains. — 4. Ô ingrate patrie ! — 5. César réclama aux Éduens le blé qu'ils avaient promis. — 6. L'orgueil ne sied pas aux vaincus. — 7. Les esclaves mènent une vie misérable. — 8. Vous commettez toujours les mêmes erreurs. — 9. Pourquoi me demandes-tu ce que je t'ai déjà appris ? — 10. Rien ne sert de gémir sur nos malheurs. — 11. Non sans de grandes difficultés, Hannibal fit passer le Rhône à ses éléphants. — 12. Instruit à temps des intentions de ses ennemis, qui voulaient se venger de lui, Cicéron put échapper à une mort certaine. — 13. Ni les actions des hommes, ni leurs pensées même les plus secrètes n'échappent aux dieux. — 14. En quoi mes paroles vous ont-elles offensé ? — 15. César fait passer le pont à toute sa cavalerie.

2.3.2. Génitif

📖 ERNOUT-THOMAS, § 65–68, 73–74 ; SAUSY, § 280–283 ; LAVENCY, § 256–257, 260–261 ; FAMERIE *et al.*, ch. 18

Tableau 6. Emplois et effets de sens

Génitif		
• attribut du sujet (G. de qualité, estimation)	Hic uir est magni ingenii. magni esse	<i>Cet homme a un grand talent. valoir cher</i>
• objet (« indirect ») :		
– possessif	sapientis est	<i>il appartient au sage de</i>
– partitif	amicorum meminisse	<i>se souvenir de ses amis</i>
– abondance	aquae implere	<i>remplir d'eau</i>
– privation	pecuniae egere	<i>avoir besoin d'argent</i>
– relation	furti accusare	<i>accuser de vol</i>
	me taedet uitae	<i>j'en ai assez de vivre</i>
– qualité (prix) : cf. p. 16 (tableau 10)	pluris emere	<i>acheter plus cher</i>

12. Traduisez et justifiez le cas des mots en italiques.

1. *Syraculis domus est quae regis Hieronis fuit.* — 2. *Me erroris mei paenitet.* — 3. *Est boni iudicis paruis ex rebus coniecturam facere.* — 4. *Habetis ducem memorem uestri, oblitum sui.* — 5. *Mei miseret neminem.* — 6. *Sapientis est proprium nihil quod paenitere possit facere.* — 7. *Me ipse inertiae nequitiaeque condemno.* — 8. *Faciam ut huius diei locique*